

Jean de La Fontaine

Fababel Dada



**Édition multilingue en dialectes français classique
et futurs**

Supervisée par le Groupe Surréaliste du Radeau

Les Presses du Radeau

13 août 2021

CC BY-NC-SA (certains droits réservés, mais toute diffusion non commerciale encouragée)

En couverture : portrait par Hyacinthe Rigaud, 1690

<https://les-presses-du-radeau.over-blog.com/>

« *Qui fait la traduction ?* »

Jean de la Fontaine, *Fables*, livre XII, « Corbeau,
voleur, tortue, rat »

La Tortue et les deux Canards

Français classique

Une tortue et deux canards

*Traduction
algorithmique français-
croate-hmong-français-
croate-xhosa-croate-
français-yiddish-croate-
français*

Une Tortue était, à la tête légère,
Qui lasse de son trou voulut voir le pays.
Volontiers on fait cas d'une terre étrangère :
Volontiers gens boiteux haïssent le logis.
Deux Canards à qui la Commère
Communica ce beau dessein,
Lui dirent qu'ils avaient de quoi la satisfaire :
Voyez-vous ce large chemin ?
Nous vous voiturerons par l'air en Amérique.

La tortue brille,
Qui est satisfait de sa vision du monde.
Nous sommes heureux d'importer de l'étranger:
Les infirmes sauvages détestent la maison.
Deux potins
Ils détruisent cette belle création,
Il lui dit que je peux être assez heureux :
Est ce que tu vois ça?
Nous nous envolerons pour les États-Unis.
Vous verrez de nombreux pays,
Beaucoup de royaumes,

Vous verrez mainte
République,
Maint Royaume, maint
peuple ; et vous profiterez
Des différentes mœurs que
vous remarquerez.
Ulysse en fit autant. On ne
s'attendait guère
De voir Ulysse en cette
affaire.
La Tortue écouta la
proposition.
Marché fait, les oiseaux
forment une machine
Pour transporter la pèlerine.
Dans la gueule en travers on
lui passe un bâton.
Serrez bien, dirent-ils ;
gardez de lâcher prise :
Puis chaque Canard prend ce
bâton par un bout.
La Tortue enlevée on
s'étonne partout
De voir aller en cette guise
L'animal lent et sa maison,
Justement au milieu de l'un
et l'autre Oison.
Miracle, criait-on ; Venez
voir dans les nuës
Passer la Reine des Tortues.
La Reine : Vraiment oui ; Je

beaucoup de nations ; Et
vous serez satisfait
Des sentiments que
vous remarquerez.
Ulysse fit de même.
C'était dur pour nous
Voir Ulysse dans cet
article.
La tortue a suivi le
chemin.
Le marché est parti, les
oiseaux développent une
voiture
Il porte un casque.
Accrochez-vous au bout
de votre menton.
Soudain, ils ont dit ;
Plus de jeux :
Ensuite, chaque canard
porte un bâton jusqu'au bout.
On est émerveillé par la
tortue qui vole partout
Ça ressemble à ça
Les animaux
ralentissent dans sa maison,
Une fois entre deux
oies.
Miraculeusement, ils
ont pleuré ; Viens voir dans
les nuages
Il a coupé la tortue du

la suis en effet ;
Ne vous en moquez point.
Elle eût beaucoup mieux fait
De passer son chemin sans
dire aucune chose ;
Car lâchant le bâton en
desserrant les dents,
Elle tombe, elle crève aux
pieds des regardants.
Son indiscretion de sa perte
fut cause.
Imprudence, babil, et sottise
vanité,
Et vaine curiosité
Ont ensemble étroit
parentage ;
Ce sont enfants tous d'un
lignage.

roi.

Reine : Vrai ; Je peux le
faire;

Ne riez pas. Ce sera
mieux

Continuez son voyage
sans paroles ;

Tuez les ouvriers et tuez
les dents,

Il tomba et mourut aux
pieds des badauds.

La raison en est sa perte
incroyable.

Désobéissance,
commérages et absurdités,

Et je ne veux pas savoir
C'est une relation
étroite;

Ils étaient tous héritiers.

Le Soleil et les Grenouilles

Français classique

Soleil et vallée

*Traduction algorithmique
français-cebuano-haoussa-
français-cebuano-irlandais-
français-cebuano-frison-
cebuano-français-serbe-
cebuano-français*

Aux nocés d'un tyran
tout le peuple en liesse
Noyait son souci dans les
pots.
Ésope seul trouvait que
les gens étaient sots
De témoigner tant
d'allégresse.
Le Soleil, disait-il, eut
dessein autrefois
De songer à l'hyménée.
Aussitôt on ouït, d'une
commune voix
Se plaindre de leur
destinée
Les citoyennes des étangs.
« Que ferons-nous, s'il lui
vient des enfants ?
Dirent-elles au Sort : un

A la fête du vainqueur, tout
le peuple se réjouit
Sa peur atteignit les pots.
Esope était le seul
imbécile du pays
Montrez beaucoup de joie.
Il a dit que la journée avait
un but dans le passé
Pensez à la partie de la
chanson.
Nous avons entendu
immédiatement, de la même
voix
Des plaintes sur leur
avenir
Piscines indigènes.
« Qu'allons-nous faire si
elle a des enfants ?
Le destin dit : Presque un

<p>seul Soleil à peine Se peut souffrir ; une demi-douzaine Mettra la mer à sec et tous ses habitants. Adieu joncs et marais : notre race est détruite ; Bientôt on la verra réduite À l'eau du Styx. » Pour un pauvre animal, Grenouilles, à mon sens, ne raisonnaient pas mal.</p>	<p>jour Vous pouvez souffrir ; Une demi-douzaine La mer et tous ses habitants s'assècheront. Adieu maintenant : notre course est ruinée ; On a tout de suite vu la chute Dans l'eau du Styx. « A propos de l'animal, À mon avis, Bug ne pense pas négativement.</p>
--	---

Le Combat des Rats et des Belettes

Français classique

La nation des Belettes,
Non plus que celle des
Chats,
Ne veut aucun bien aux
Rats ;
Et sans les portes étrètes
De leurs habitations,
L'animal à longue échine
En ferait, je m'imagine,
De grandes destructions.
Or une certaine année
Qu'il en était à foison,
Leur Roi, nommé Ratapon,
Mit en campagne une
armée.
Les Belettes, de leur part,
Déployèrent l'étendard.
Si l'on croit la renommée,
La Victoire balança :
Plus d'un guéret s'engraissa
Du sang de plus d'une
bande.

Yucca et herbe

*Traduction
algorithmique français-
marathi-catalan-tatar-
bulgare-tamoul-bosniaque-
malgache-espéranto-français*

Terre de navires,
Pas seulement les chats,
Les démangeaisons ne
veulent pas être une bonne
chose;
Le chien n'a pas de cou
De la maison
Animaux avec de longues
branches
imago
Grande destruction.
Ou un an
Beaucoup d'entre eux,
Radhaban, son roi,
Gardez votre force au sol.
Bateau à côté,
La norme a été violée.
Si nous croyons à la
publicité,
Voir dollars :
Gain de graisse dû à la
récupération

Mais la perte la plus grande
Tombe presque en tous
endroits
Sur le peuple Souriquois.
Sa déroute fut entière,
Quoi que pût faire
Artarpax,
Psicarpax, Méridarpax,
Qui, tout couverts de
poussière,
Soutinrent assez longtemps
Les efforts des
combattants.
Leur résistance fut vaine :
Il fallut céder au sort :
Chacun s'enfuit au plus
fort,
Tant Soldat que Capitaine.
Les Princes périrent tous.
La racaille, dans des trous
Trouvant sa retraite prête,
Se sauva sans grand travail.
Mais les Seigneurs sur leur
tête
Ayant chacun un plumail,
Des cornes ou des aigrettes,
Soit comme marques
d'honneur,
Soit afin que les Belettes
En conçussent plus de peur,
Cela causa leur malheur.

Plus d'un sang.
Mais la plus grosse perte
C'est presque tombé
partout
Pour le peuple du Sri
Rico.
Ses voies sont pleines,
Artarpax peut tout faire
Cyberbox, Meridianarox,
Qui est couvert de terre,
Stocké longtemps
Efforts des joueurs.
Sa protestation fut vaine :
Nous sommes punis :
Évasion puissante,
Ce n'est pas un soldat ou
un capitaine.
Le prince est détruit.
En général
Une vision de
disponibilité à démissionner,
Il évite beaucoup le
chômage.
Mais les femmes
Tout le monde a un stylo,
Cornes ou aigles,
En signe de respect,
Donc tous les outils
Plus de peur,
Cela les rendait heureux.
Pas de trous, pas de

Trou, ni fente, ni crevasse
Ne fut large assez pour eux,
Au lieu que la populace
Entrait dans les moindres
creux.

La principale jonchée
Fut donc des principaux
Rats.

Une tête empanachée
N'est pas petit embarras.
Le trop superbe équipage
Peut souvent en un passage
Causer du retardement.

Les petits, en toute affaire
Esquivent fort aisément ;
Les grands ne le peuvent
faire.

fissures

Ils ne sont pas gratuits,
Au lieu des gens
Il entra dans une toute
petite hutte.

Locomotive de base
Il y avait aussi des rats.
Il s'est mordu la tête
Petite connexion.

Très bonne équipe
Cela peut souvent être
ennuyeux

Cela provoque des
retards.

En tout cas les gars
Très simple;
Ils ne peuvent pas être
faits en vieillissant.

**La querelle des
Chiens et des Chats,
et celle des Chats et
des Souris**

Français classique

**Camping chiens et
chats et chats et maïs**

*Traduction algorithmique
français-samoan-javanais-
français-samoan-créole
haïtien-français-samoan-
luxembourgeois-samoan-
français-macédonien-samoan-
français*

La discorde a toujours
régné dans l'univers ;
Notre monde en fournit
mille exemples divers
Chez nous cette déesse a
plus d'un tributaire.
Commençons par les
éléments
Vous serez étonnés de voir
qu'à tous moments
Ils seront appointés
contraire.
Outre ces quatre potentats,
Combien d'êtres de tous
états
Se font une guerre

La discorde a toujours
gouverné ce monde,
Le monde propose des
milliers de modèles différents :
Avec cette déesse,
obtenez plus d'un cadeau.
Commençons par
l'élément :
Tu es étonné quand tu le
vois tout le temps
Ce est gratuit.
Deux des quatre équipes,
Beaucoup de monde
partout dans le monde
La guerre éternelle est un
danger !

éternelle !
Autrefois un logis plein de chiens et de chats,
Par cent arrêts rendus en forme solennelle,
Vit terminer tous leurs débats.
Le maître ayant réglé leurs emplois, leurs repas,
Et menacé du fouet quiconque aurait querelle,
Ces animaux vivaient entre eux comme cousins.
Cette union si douce, et presque fraternelle,
Edifiait tous les voisins.
Enfin elle cessa. Quelque plat de potage,
Quelque os, par préférence, à quelqu'un d'eux donné,
Fit que l'autre parti s'en vint tout forcené
Représenter un tel outrage.
J'ai vu des chroniqueurs attribuer le cas
Aux passe-droits qu'avait une chienne en gésine.
Quoi qu'il en soit, cet altercas
Mit en combustion la salle

Une maison pleine de chiens et de chats,
Avec des centaines de promesses divines,
Regardez toutes les conversations.
Dieu contrôle l'effort, la nourriture,
Et ils menacent et persécutent quiconque enfreint la loi,
L'animal vit avec d'autres cousins.
Ce doux frère,
Vérifiez toutes les restrictions.
Ça s'est finalement arrêté.
Zop Plaza,
Ceci, l'amour, le cadeau,
L'autre partie du téléphone a dit
Remplacez l'abomination.
J'ai vu des écrivains résoudre ces problèmes
C'est une occasion utile de vous présenter à des femmes heureuses à leur naissance.
Cependant, ce changement
La chambre et la cuisine ont été réduites en cendres ;

et la cuisine
Chacun se déclara pour
son chat, pour son chien.
On fit un règlement dont
les chats se plainquirent,
Et tout le quartier
étourdirent.
Leur avocat disait qu'il
fallait bel et bien
Recourir aux arrêts. En
vain ils les cherchèrent.
Dans un recoin où d'abord
leurs agents les cachèrent,
Les souris enfin les
mangèrent.
Autre procès nouveau. Le
peuple souriquois
En pâtit maint vieux chat,
fin, subtil, et narquois,
Et d'ailleurs en voulant à
toute cette race,
Les guetta, les prit, fit
main basse.
Le maître du logis ne s'en
trouva que mieux.
J'en reviens à mon
dire . On ne voit sous les
cieux
Nul animal, nul être,
aucune créature,
Qui n'ait son opposé c'est

Tout le monde donne,
reçoit des chats, pour les
chiens.

La décision a été prise de
faire appel aux chats,
Et chaque étape était
incroyable.

L'avocat a dit qu'il devrait
Arrêtez de l'utiliser. Il
n'obtient rien pour lui-même.

Le premier candidat s'est
caché dans le coin ;
Il a finalement été mangé
par des rats.

Une autre critique récente.
Sorikvizi

Inconvénients : beaucoup
de chats sont vieux, bons,
menteurs et menteurs,

Et non seulement ils
apprécient cette course,

Il creusa, attrapa et posa
ses mains sur le sol.

Il devrait être heureux.

Je me suis tourné vers
l'histoire. On ne voit pas, sous
le ciel

Pas d'animaux, pas de
personnes, pas d'animaux,

Il n'y a pas de
contradiction : les lois de la

la loi de nature.
D'en chercher la raison, ce
sont soins superflus.
Dieu fit bien ce qu'il fit ,
et je n'en sais pas plus.
Ce que je sais, c'est
qu'aux grosses paroles
On en vient sur un rien,
plus de trois quarts du
temps.
Humains, il vous faudrait
encore à soixante ans
Renvoyer chez les
barbacoles.

nature.
Découvrez pourquoi ils
reçoivent un bon traitement.
Ce que Dieu fait est bon,
et je n'y connais pas grand-
chose.
Ce que je comprends,
c'est un bon discours
Nous étions au milieu
plus de trois fois, personne
d'autre.
Soixante hommes
Prenez-le avec de la
nourriture.

La Chauve-souris le Buisson et le Canard

Français classique

Mais buisson

*Traduction
algorithmique français-
latin-azéri-français-latin-
hawaïen-français-latin-
kinyarwada-français-
latin-japonais-français*

Le buisson, le canard et la
chauve-souris,
Voyant tous trois qu'en leur
pays
Ils faisaient petite fortune,
Vont trafiquer au loin, et font
bourse commune.
Ils avaient des comptoirs, des
facteurs, des agents
Non moins soigneux
qu'intelligents,
Des registres exacts de mise et
de recette.
Tout allait bien; quand leur
emplette,
En passant par certains
endroits,
Remplis d'écueils, et fort
étroits,
Et de trajet très difficile,

Bush soir feuille
Étoile de nostalgie
Petite entreprise
Vous ne pouvez pas
acheter de sacs
multicolores.
Ce nombre
Il doit être pressé, il
Veuillez enregistrer le
fichier détaillé.
Tout va bien quand
vous l'achetez.
vote; Vol
Il était génial
Sur les ailes
Entre les quartiers de
Tartare Exutiamk ?
3 Malheureusement
bien sûr,
Avoir une petite

Alla tout emballée au fond des
magasins
Qui du Tartare sont voisins.
Notre trio poussa maint regret
inutile;
Ou plutôt il n'en poussa point;
Le plus petit marchand est
savant sur ce point
Pour sauver son crédit, il faut
cacher sa perte.
Celle que, par malheur, nos
gens avaient soufferte
Ne put se réparer le cas fut
découvert.
Les voilà sans crédit, sans
argent, sans ressource,
Prêts à porter le bonnet vert.
Aucun ne leur ouvrit sa bourse.
Et le sort principal, et les gros
intérêts,
Et les sergents et les procès,
Et le créancier à la porte
Dès devant la pointe du jour,
N'occupaient le trio à chercher
maint détour
Pour contenter cette cohorte.
Le buisson accrochait les
passants à tous coups.
« Messieurs, leur disait-il, de
grâce, apprenez-nous
En quel lieu sont les

entreprise

Ce que nous avons
peut-être perdu.

Heureusement Il est
impossible d'approcher.

je ne fais pas cet
argent

Casque vert.

Il a dit qu'il ne
pouvait pas être libéré
parce que c'est le cas.

Quels sont les
avantages de, et ce qu'ils
signifient.

Fabrication
d'équipements;

L'emprunteur est à la
porte

En pleine lumière
Peu affecté dans la
partie 3 de

Ce privilège à tous
nos clients.

Bush depuis
longtemps.

"Franchement," dit-il.
parc

C'est facile pour
nous. '

Mais cela ne me
dérange pas de sauter dans

marchandises

Que certains gouffres nous ont
prises.»

Le plongeon sous les eaux s'en
allait les chercher.

L'oiseau chauve-souris n'osait
plus approcher

Pendant le jour nulle demeure

Suivi de sergents à toute heure,

En des trous il s'allait cacher.

Je connais maint detteur
qui n'est ni souris-chauve,
Ni buisson, ni canard, ni dans
tel cas tombé,

Mais simple grand seigneur,
qui tous les jours se sauve
Par un escalier dérobé.

l'eau dans des
niveaux d'eau plus
élevés.

Personne n'a osé
s'approcher des oiseaux et
du savon

Le reste reste

Tout me plaît le
matin.

Il a acheté.

Je ne sais pas
comment j'ai sorti le jeu.

Mauvaise herbe

Facile à faire tous les
jours

C'est dans les
escaliers.

<p style="text-align: center;">Le Corbeau, la Gazelle, la Tortue et le Rat</p> <p style="text-align: center;"><i>Français classique</i></p>	<p style="text-align: center;">Corbeau, voleur, tortue, rat.</p> <p style="text-align: center;"><i>Traduction algorithmique français- japonais-hongrois-français- japonais-hébreu-français- japonais—urdu-français</i></p>
<p style="text-align: center;"><i>À Madame de la Sablière</i></p> <p>Je vous gardais un temple dans mes vers : Il n'eût fini qu'avecque l'Univers. Déjà ma main en fondait la durée Sur ce bel Art qu'ont les Dieux inventé, Et sur le nom de la Divinité Que dans ce temple on aurait adorée. Sur le portail j'aurais ces mots écrits Palais sacré de la déesse Iris ; Non celle-là qu'a Junon à</p>	<p style="text-align: center;"><i>A madame de la Sabria.</i></p> <p>Dans ma chanson j'ai défendu l'église pour toi : Il n'ira que dans l'espace. Mes mains ont fondu avec le temps. Les dieux ont inventé ce bel art. Et au nom de Dieu. Ce que nous voulions de cette église. Expliquez ces mots dans le portail. Le palais sacré de la déesse Iris ; Ce qui n'est pas inclus dans le salaire. Même Jonas et le</p>

ses gages ;
Car Junon même et le
maître des Dieux
Serviraient l'autre, et
seraient glorieux
Du seul honneur de porter
ses messages.
L'apothéose à la voûte eût
paru ;
Là, tout l'Olympe en pompe
eût été vu
Plaçant Iris sous un dais de
lumière.
Les murs auraient
amplement contenu
Toute sa vie ; agréable
matière,
Mais peu féconde en ces
événements
Qui des États font les
renversements.
Au fond du temple eût été
son image :
Avec ses traits, son souris,
ses appas,
Son art de plaire et de n'y
penser pas,
Ses agréments à qui tout
rend hommage.
J'aurais fait voir à ses pieds
des mortels

seigneur des dieux.

Servez les autres et
soyez grand.

Le seul honneur que je
puisse faire passer votre
message.

Apparaît dans Fusion
Vault.

Vous verrez tout
l'Olympe intéressant.

Gardez l'iris sous le toit.
Le mur était bien fermé.
Matériel pratique, durant
sa vie

Mais ces événements ont
peu d'effet.

Qui fait la traduction ?
Au-dessous de l'église se
trouvait une photo de lui :

Caractéristiques, souris,
magie,

Art intéressant et art qui
n'y pense pas.

Un outil que tout le
monde respecte.

Je verrai un être humain
sur ses traces.

Et le héros, l'idole
encore,

Le même Dieu : le
monde aime.

Et des héros, des demi-
dieux encore,
Même des dieux : ce que le
monde adore
Vient quelquefois parfumer
ses autels.
J'eusse en ses yeux fait
briller de son âme
Tous les trésors, quoique
imparfaitement :
Car ce cœur vif et tendre
infiniment,
Pour ses amis, et non point
autrement ;
Car cet esprit, qui, né du
firmament,
A beauté d'homme avec
grâces de femme,
Ne se peut pas, comme on
veut exprimer.
Ô vous, Iris, qui savez tout
charmer,
Qui savez plaire en un degré
suprême,
Vous que l'on aime à l'égal
de soi-même
(Ceci soit dit sans nul
soupçon d'amour ;
Car c'est un mot banni de
votre cour,
Laissons-le donc), agréez

Parfois, je mets du
parfum sur l'autel.
Je brille l'esprit dans ses
yeux.
Incomplet, mais tous
trésors :
Parce que c'est un cœur
doux vivant et sans fin.
Aux amis et aux autres.
Cet esprit est né du ciel.
Belles femmes et beaux
hommes,
Je ne peux pas parce que
je veux l'exprimer.
Oh, Iris, qui sait tout
comprendre,
Quelqu'un qui sait plaire
à un niveau élevé.
Je t'aime comme nous
(Il dit sans un soupçon
d'amour.
Parce que c'est un mot
qui a été retiré de mon cœur.
Alors allez, prends mon
musée
Que recherchons-nous
dans votre devis ?
Je mettrai fin un jour à
cette critique trompeuse.
Publiez des idées et des
plans.

que ma Muse
Ce que chez vous nous
voyons estimer
Achève un jour cette
ébauche confuse.
J'en ai placé l'idée et le
projet,
Pour plus de grâce, au
devant d'un sujet
Où l'amitié donne de telles
marques,
Et d'un tel prix, que leur
simple récit
Peut quelque temps amuser
votre esprit.
Non que ceci se passe entre
monarques :
N'est pas un roi qui ne sait
point aimer :
C'est un mortel qui sait
mettre sa vie
Pour son ami. J'en vois peu
de si bons.
Quatre animaux, vivants de
compagnie,
Vont aux humains en donner
des leçons.

La Gazelle, le Rat, le
Corbeau, la Tortue,
Vivaient ensemble unis :

Plus honorable que le
sujet.

Quand une entreprise
donne un tel signal.

Et c'est une histoire
courte à un tel prix.

Cela peut divertir votre
cerveau pendant un certain
temps.

Ce n'est pas le cas des
dirigeants :

Pas le roi qui ne sait pas
aimer :

Quelqu'un qui sait vivre.

Pour vos amis

Certains sont très bons.

4 animaux avec qui
vivre.

Avez-vous des cours

Vol, souris, corbeau,
tortue,

Restez unis : une société
conviviale.

Choisissez une maison
humaine inconnue.

Leur bonheur est garanti.
mais quoi! Cet homme a
finalement obtenu toutes ses
pensions.

Au milieu du désert.

douce société.
Le choix d'une demeure aux
humains inconnue
Assurait leur félicité.
Mais quoi ! l'homme
découvre enfin toutes
retraites.
Soyez au milieu des déserts,
Au fond des eaux, en haut
des airs,
Vous n'éviterez point ses
embûches secrètes.
La Gazelle s'allait ébattre
innocemment,
Quand un chien, maudit
instrument
Du plaisir barbare des
hommes,
Vint sur l'herbe éventer les
traces de ses pas.
Elle fuit. Et le Rat, à l'heure
du repas
Dit aux amis restants : «
D'où vient que nous ne
sommes
Aujourd'hui que trois
conviés ?
La Gazelle déjà nous a-t-elle
oubliés ? »
À ces paroles, la Tortue
S'écrie, et dit : « Ah ! si

Sous l'eau, au-dessus de
l'air,
Cette toile secrète est
inévitable.
Ghazal voulait jouer
avec l'innocence,
Le chien critique les
instruments de musique.
La joie sauvage des
hommes.
Je suis venu sur l'herbe
pour poser la voie ferrée.
Il est en cours
d'exécution Et manger une
souris.
Un autre de mes amis
m'a demandé :
Seulement 3 invités
aujourd'hui ? Avons-nous
oublié le vol? ""
Tortue avec ces mots.
J'ai pleuré.
Je temporairement
Comme un corbeau avec
des ailes,
je laisse quelque chose
Au moins un pays est
lisible.
Comment réparer un
accident.
C'est un simple

j'étais
Comme un corbeau d'ailes
pourvue,
Tout de ce pas je m'en irais
Apprendre au moins quelle
contrée,
Quel accident tient arrêtée
Notre compagne au pied
léger ;
Car, à l'égard du coeur, il en
faut mieux juger. »
Le Corbeau part à tire d'aile
:
Il aperçoit de loin
l'imprudente Gazelle
Prise au piège, et se
tourmentant.
Il retourne avertir les autres
à l'instant ;
Car, de lui demander quand,
pourquoi, ni comment
Ce malheur est tombé sur
elle,
Et perdre en vains discours
cet utile moment,
Comme eût fait un maître
d'école,
Il avait trop de jugement.
Le Corbeau donc vole et
revole.
Sur son rapport les trois

compagnon de nos pas.
Si cela vous arrive, vous
devez décider. ""
Le corbeau tire ses
ailes :
Il aperçoit au loin un
voleur téméraire.
Il est resté coincé et j'ai
souffert.
Il reviendra bientôt
avertir les autres.
Demandez-lui quand,
pourquoi et comment.
Cette calamité lui est
arrivée,
Et pour perdre ce
moment utile dans une
histoire mondaine,
Comme l'a fait le
réalisateur.
Il a pris beaucoup de
décisions.
Alors le corbeau
s'envola.
Dans son compte, trois
amis.
Merci pour vos conseils.
Deux avis.
Livraison sans remise.
Place des Gazelles.
"La seconde est de

amis
Tiennent conseil. Deux sont
d'avis
De se transporter sans
remise
Aux lieux où la Gazelle est
prise.
« L'autre, dit le Corbeau,
gardera le logis :
Avec son marcher lent,
quand arriverait-elle ?
Après la mort de la Gazelle.
»
Ces mots à peine dits, ils
s'en vont secourir
Leur chère et fidèle
compagne,
Pauvre chevrette de
montagne.
La Tortue y voulut courir :
La voilà comme eux en
campagne,
Maudissant ses pieds courts
avec juste raison,
Et la nécessité de porter sa
maison.
Rongemaille (le Rat eut à
bon droit ce nom)
Coupe les noeuds du lacs :
on peut penser la joie.
Le chasseur vient, et dit : «

protéger la maison.
Quand sera-t-il tard
Après la mort du voleur.
""
Ces mots sont rares et
rares, ils sauveront.
Cher fidèle compagnon,
Pauvre habitant des
collines
La tortue voulait y courir
:
C'est comme un village.
J'ai abusé de mes petites
jambes pour une bonne
raison,
Et besoin de ramener à
la maison.
Long mile (bien sûr
c'était le nom de la souris)
Attacher le lac : On peut
penser au bonheur.
Un chasseur est venu et
a demandé : « Qui a volé ma
proie ?
Long Mail s'est retiré
dans un trou avec ces mots,
Puits sur les arbres
retournant à la forêt :
Et un chasseur fou.
A propos du manque de
nouvelles.

Qui m'a ravi ma proie ? »
Rongemaille, à ces mots, se
retire en un trou,
Le Corbeau sur un arbre, en
un bois la Gazelle :
Et le chasseur à demi fou
De n'en avoir nulle
nouvelle,
Aperçoit la Tortue, et retient
son courroux.
« D'où vient, dit-il, que je
m'effraie ?
Je veux qu'à mon souper
celle-ci me défraie. »
Il la mit dans son sac. Elle
eût payé pour tous,
Si le Corbeau n'en eût averti
la Chevrette.
Celle-ci, quittant sa retraite,
Contrefait la boiteuse, et
vient se présenter.
L'homme de suivre, et de
jeter
Tout ce qui lui pesait : si
bien que Rongemaille
Autour des noeuds du sac
tant opère et travaille
Qu'il délivre encore l'autre
soeur,
Sur qui s'était fondé le
souper du chasseur.

Regardez la tortue et
réprimez sa colère.

- D'où est-il? -

Application.

J'espère que cela se fera
au prix de ma nourriture. ""

Il l'a mis dans son sac.

Il paiera tout l'argent.

Si Raven n'avait pas
prévenu la chèvre.

Après le départ à la
retraite de ce dernier.

Vous pouvez élever des
personnes handicapées et
vous présenter.

L'homme croit, jette.

Tout ce qui était lourd
dessus : comme un long
kilomètre.

La zone autour du nœud
du sac fonctionne bien et
fonctionne bien.

Envoyez une autre
infirmière,

Qui a préparé la
nourriture du chasseur ?

Selon l'astronomie, c'est
ainsi que cela s'est produit.

Tant que vous voulez
appeler Apollo.

Pilpay conte qu'ainsi la chose s'est passée.
Pour peu que je voulusse invoquer Apollon,
J'en ferais, pour vous plaire, un ouvrage aussi long
Que l'Iliade ou l'Odyssée. Rongemaille ferait le principal héros,
Quoique à vrai dire ici chacun soit nécessaire.
Porte-maison l'Infante y tient de tels propos,
Que Monsieur du Corbeau va faire
Office d'espion, et puis de messenger.
La Gazelle a d'ailleurs l'adresse d'engager
Le chasseur à donner du temps à Rongemaille.
Ainsi chacun en son endroit S'entremet, agite, et travaille.
À qui donner le prix ? Au coeur si l'on m'en croit.
Que n'ose et que ne peut l'amitié violente !
Cet autre sentiment que l'on appelle amour

Je travaille si longtemps pour vous rendre heureux.
Allié ou Odyssée ?
Le long courrier sera le personnage principal.
En fait, tout le monde en a besoin.
Infantagate y déclare, Caractéristiques de
Mush Do Koro
Services d'espionnage et de messagerie.
Regal a une adresse de location.
Un chasseur qui passe du temps sur de longues distances.
Alors tout prend sa place.
Servir, mélanger et travailler.
Qui remportera le prix ?
Si vous me croyez dans votre coeur.
Nous ne pouvons pas oser être des amis violents !
D'autres émotions sont appelées amour.
Pas génial, mais tous les jours.
Je fête et chante.

Mérite moins d'honneurs ;
cependant chaque jour
Je le célèbre et je le chante.
Hélas ! il n'en rend pas mon
âme plus contente.
Vous protégez sa soeur, il
suffit ; et mes vers
Vont s'engager pour elle à
des tons tout divers.
Mon maître était l'Amour :
j'en vais servir un autre,
Et porter par tout l'Univers
Sa gloire aussi bien que la
vôtre.

Ahhh ! Cela ne bénit pas
mon âme.

Tu protèges ta sœur, ça
suffit. Et mon ver.

Merci d'avoir participé
sur un ton complètement
différent.

Mon mari était
amoureux : je sers un autre
homme,

Et cela prend tout
l'univers.

Votre Majesté et Gloire.

Les deux Pigeons

Français classique

Deux Pigeons
s'aimaient d'amour tendre.
L'un d'eux s'ennuyant au
logis
Fut assez fou pour
entreprendre
Un voyage en lointain
pays.
L'autre lui dit : Qu'allez-
vous faire ?
Voulez-vous quitter votre
frère ?
L'absence est le plus grand
des maux :
Non pas pour vous, cruel.
Au moins, que les travaux,

Les dangers, les soins du
voyage,
Changent un peu votre
courage.

C'est une colombe

*Traduction algorithmique
français-malaisien-biélorusse-
malaisien-corse-malaisien-
turkmène-malaisien-afrikaans-
malaisien-français*

Les deux pigeons s'aiment
:
L'un d'eux est ennuyeux à
la maison,
Joli modèle
Voyagez dans un pays
lointain.
Les autres lui ont
demandé : « Qu'est-ce que je
vais faire ?
Veux-tu quitter mon
frère ?
Les plus grands crimes
d'absence sont :
Pas pour le thé, cruel ! Au
moins avec succès,
La menace continue, a-t-il
dit
Changez un peu votre
esprit.
Mais quand la saison est

Encor si la saison
s'avançait davantage !
Attendez les zéphyr. Qui
vous presse ? Un corbeau
Tout à l'heure annonçait
malheur à quelque oiseau.
Je ne songerai plus que
rencontre funeste,
Que Faucons, que réseaux.
Hélas, dirai-je, il pleut :
Mon frère a-t-il tout ce
qu'il veut,
Bon soupé, bon gîte, et le
reste ?
Ce discours ébranla le
coeur
De notre imprudent
voyageur ;
Mais le désir de voir et
l'humeur inquiète
L'emportèrent enfin. Il dit :
Ne pleurez point :
Trois jours au plus
rendront mon âme
satisfaite ;
Je reviendrai dans peu
conter de point en point
Mes aventures à mon frère.

Je le désennuierai :
quiconque ne voit guère

finie !
Attends, Marshmallow :
Comment tu t'appelles ?
corbeille
Justa a annoncé un certain
nombre d'oiseaux ratés.
J'ai rêvé d'une rencontre
désagréable avec Justa,
Quel marqueur, quel filet.
Malheureusement j'ai dit
pluie :
Frère a ce qu'il veut
Dîner, bon logement et le
reste ? "
Ce spectacle est
incroyable
Les touristes ne sont pas
les plus intelligents d'entre
nous ;
Mais l'envie de voir et
l'ambiance n'est pas agréable
Au final, il a gagné. Il a
dit : « Ne pleure pas ;
Cela me satisfera pendant
trois jours :
je vous dirai point par
point bientôt
Mon expérience pour ma
famille ;
Je vais me débarrasser de
l'ennui. C'est dur de voir le

N'a guère à dire aussi.
Mon voyage dépeint
Vous sera d'un plaisir
extrême.
Je dirai : J'étais là ; telle
chose m'avint ;
Vous y croirez être vous-
même.
À ces mots en pleurant ils
se dirent adieu.
Le voyageur s'éloigne ; et
voilà qu'un nuage
L'oblige de chercher
retraite en quelque lieu.
Un seul arbre s'offrit, tel
encor que l'orage
Maltraita le Pigeon en
dépît du feuillage.
L'air devenu serein, il part
tout morfondu,
Sèche du mieux qu'il peut
son corps chargé de pluie,
Dans un champ à l'écart
voit du blé répandu,
Voit un pigeon auprès ;
cela lui donne envie :
Il y vole, il est pris : ce blé
couvrait d'un las,
Les menteurs et traîtres
appas.
Le las était usé ! si bien

monde entier
Je ne parlerai pas. Montre
moi mon parcours
Vous serez très heureux.
Je veux dire, je suis là ; il
m'est arrivé quelque chose
comme ça :
Vous croirez que vous
l'êtes. "
Ils se sont salués en
pleurant.
Les touristes y vont : il y
a aussi des nuages
Cela l'a obligé à chercher
sa retraite quelque part.
L'arbre ressemblait à une
tempête
Les insultes envers les
pigeons ont également disparu.
Le ciel est calme, il baisse
tous les vélos,
Séchez votre corps autant
que possible avec la pluie ;
Il a vu un grain de blé
dans un champ lointain,
Quand il vit la colombe se
fermer, il la força à voler ;
Il vole et s'emporte : ces
grains recouvrent le lac,
Le miracle de l'auditeur et
du traître.

que de son aile,
De ses pieds, de son bec,
l'oiseau le rompt enfin.
Quelque plume y périt ; et
le pis du destin
Fut qu'un certain Vautour à
la serre cruelle
Vit notre malheureux, qui,
traînant la ficelle
Et les morceaux du las qui
l'avait attrapé,
Semblait un forçat
échappé.
Le vautour s'en allait le
lier, quand des nues
Fond à son tour un Aigle
aux ailes étendues.
Le Pigeon profita du
conflit des voleurs,
S'envola, s'abattit auprès
d'une mesure,
Crut, pour ce coup, que ses
malheurs
Finiraient par cette
aventure ;
Mais un fripon d'enfant,
cet âge est sans pitié,
Prit sa fronde et, du coup,
tua plus d'à moitié
La volatile malheureuse,
Qui, maudissant sa

Le lac est vieux ; oui avec
des ailes
L'oiseau avec ses pattes et
son bec finit par le casser :
Certaines plumes meurent
ici et les plumes sont heureuses
Voici quelques loups dans
la serre,
Quand il a vu notre
mécontentement, il a tiré sur la
corde
La partie du lac qui
l'attrape,
Il est comme un
prisonnier évadé.
Il sera lu si le clavier est
brumeux
L'aigle, à son tour, déploie
ses ailes.
Les pigeons apprécient les
querelles des voleurs,
Voler près des hérissons,
Crois-moi, c'était une
catastrophe à cause de ce coup
Complétez cette
expérience ;
Mais des enfants grossiers
(cet âge est très difficile)
Il a pris un couteau et en a
tué plus de la moitié
Si tu ne l'aimes pas,

curiosité,
Traînant l'aile et tirant le
pié,
Demi-morte et demi-
boiteuse,
Droit au logis s'en
retourna.
Que bien, que mal, elle
arriva
Sans autre aventure
fâcheuse.
Voilà nos gens rejoints ; et
je laisse à juger
De combien de plaisirs ils
payèrent leurs peines.
Amants, heureux amants,
voulez-vous voyager ?
Que ce soit aux rives
prochaines ;
Soyez-vous l'un à l'autre
un monde toujours beau,
Toujours divers, toujours
nouveau ;
Tenez-vous lieu de tout,
comptez pour rien le reste ;

J'ai quelquefois aimé ! je
n'aurais pas alors
Contre le Louvre et ses
trésors,
Contre le firmament et sa

oiseau,
 Qui se soucie de la
curiosité,
 Tire tes ailes et tire tes
jambes,
 Nouvelles mortes,
nouvelles paralysées,
 Dans la maison ronde :
 Bon, mauvais, juste
 Vous n'aurez plus jamais
d'accident.
 C'est l'homme à côté de
nous ;
 Juge Comme il était
heureux de payer pour sa
douleur.
 Tombez amoureux, amant
heureux, voulez-vous voyager ?
 Ou sur la prochaine plage.
 Sois un beau monde pour
les autres,
 Toujours unique, toujours
nouveau ;
 Changez tout, ne faites
pas attention aux autres.
 Parfois j'aime :
 Contre le Louvre et ses
trésors,
 Au fond de l'horizon et du
dôme,
 Les forêts changent, les

voûte céleste,
Changé les bois, changé
les lieux
Honorés par les pas,
éclairés par les yeux
De l'aimable et jeune
Bergère
Pour qui, sous le fils de
Cythère,
Je servis, engagé par mes
premiers serments.
Hélas ! quand reviendront
de semblables moments ?
Faut-il que tant d'objets si
doux et si charmants
Me laissent vivre au gré de
mon âme inquiète ?
Ah ! si mon coeur osait
encor se renflammer !
Ne sentirai-je plus de
charme qui m'arrête ?
Ai-je passé le temps
d'aimer ?

terres changent
Respecté par les traces de
la lumière des yeux
D'une bonne jeune femme
Pour qui, avec le fils de
Kiter,
Servir avec le premier
serment.
Pardonne-moi! quand de
tels moments reviendront-ils ?
Bien sûr, les choses
intéressantes et belles
continuent
Peut-il vivre selon mon
âme inquiète ?
Oh! oui mon cœur ose
toujours brûler à nouveau !
Ne suis-je pas attiré par
lui ?
Cherchez-vous du temps
pour l'amour?

